

Fiche pédagogique - Entrevue avec Sarah-Anne Lalonde, enseignante en Ontario

Sarah-Anne, parle-moi de toi.

Cela fait trois ans que j'enseigne depuis que j'ai complété mon baccalauréat à l'Université Laurentienne en langues avec une spécialisation en études françaises et une mineure en anglais. Je suis une ancienne élève de l'école secondaire *La Citadelle* à Cornwall. Comme je voulais étudier en français, je suis partie de chez moi pour me rendre à Sudbury, ce qui a été un bon choix pour moi, car j'étais déjà très passionnée par la culture franco-ontarienne. En déménageant à Sudbury, j'ai pu vivre une expérience complètement différente. J'ai vécu ma culture à fond en m'impliquant dans toutes sortes d'organismes comme le Théâtre du Nouvel-Ontario.



Maintenant, j'enseigne à Vankleek Hill. J'ai été vraiment chanceuse de commencer ma carrière en obtenant un poste à temps plein. Durant les deux premières années, j'ai travaillé à Alexandria et j'ai enseigné différentes matières, surtout en 9^e et 10^e année.

Tu as toujours su que tu voulais devenir enseignante. Comment le savais-tu?

Je le savais parce que toutes mes enseignantes et tous mes enseignants ont été des modèles pour moi. Quand j'étais élève, j'ai tellement eu de belles expériences et j'ai pu cheminer grâce à ces expériences. Pendant mes études secondaires, j'étais très consciente du rôle et de l'influence qu'ils avaient sur moi. J'étais très impliquée avec les activités parascolaires, le gouvernement des élèves, les parades de Noël, etc.

Comment t'y prends-tu pour susciter l'engagement de tes élèves?

Dans un premier temps, lorsque je rencontre les élèves, je prends le temps d'apprendre à les connaître. Je m'y prends de plusieurs façons différentes, par l'entremise d'un journal personnel, de blogues, de balados, de sondages. Je crée des thèmes du genre « Quelles sont tes phobies? » et je demande aux élèves de partager leur vécu et des anecdotes. Je me rends vulnérable. Je suis authentique et vraie. J'enseigne l'anglais à temps plein alors ces exercices s'y prêtent bien.

Comment vis-tu l'enseignement de l'anglais, surtout puisque tu es passionnée de la culture franco-ontarienne?

Ouf! C'est une question difficile! Dans ma vie personnelle et professionnelle, je crois à la dualité linguistique. J'ai été élevée dans une famille exogame où mon père parlait seulement une langue, l'anglais, alors que ma mère, elle, était bilingue. J'ai toujours eu des amis qui parlaient les deux langues et j'ai toujours eu un sentiment d'appartenance aux deux cultures. Puisque j'enseigne surtout l'anglais, je tente de ne pas transmettre la peur de parler anglais dans un contexte linguistique minoritaire. Surtout à Hawkesbury, où je suis présentement, c'est un environnement très francophone. Pour moi, je crois qu'il faut incarner le modèle d'une personne qui peut bien vivre dans ses deux langues. Un bilinguisme non compétitif, où les deux langues sont à un niveau égal. Je fais souvent référence à des œuvres francophones dans mon cours d'anglais!

Parle-moi des moyens de communication que tu utilises pour rejoindre les élèves.

Dès mon entrée à la faculté d'éducation, en 2016, j'ai commencé à partager mes réflexions dans un blogue, mon balado ou des gazouillis. J'en suis à la quatrième saison de mon balado Que sera Sarah! Il comprend plusieurs entrevues avec des pédagogues comme moi et des expertes et des experts de contenu. Les élèves adorent créer des balados! La plupart des élèves n'avaient jamais fait cela auparavant.

Si tu avais un message pour des élèves qui considèrent une carrière en enseignement, que leur dirais-tu?

L'enseignement, ce n'est pas juste un emploi ou une profession. L'enseignement peut devenir ta passion! C'est une carrière qui rend au centuple ce qu'on y investit. La relation que tu bâtis avec les jeunes, ton influence, cela change des vies! Tu peux réellement avoir un impact sur la vie des jeunes. L'enseignement, selon moi, c'est la meilleure profession au monde! J'ai plein d'intérêts. J'aurais pu faire autre chose, mais j'ai choisi l'enseignement. Je sais que mes élèves m'attendent chaque matin et qu'ils comptent sur moi. Et, tous les jours, j'ai la chance de faire quelque chose, de dire quelque chose et d'enseigner quelque chose qui va avoir un impact sur eux. Je laisse un « tatouage » sur leurs cœurs!

FICHE PÉDAGOGIQUE

Cette série de fiches pédagogiques vise à faire valoir la profession enseignante par l'entremise d'entrevues conduites auprès d'enseignants des cinq grandes régions du Canada. Interpellant les jeunes au sujet de leurs passions et leurs dévouements, ces enseignantes et ces enseignants témoignent de leurs parcours et de leur contribution à faire rayonner cette profession.

Public cible : Les jeunes de 15 à 24 ans

Matières : Le Français, l'Exploration de carrière

Résultats d'apprentissage :

- Exposer les jeunes au cheminement d'études menant à la profession enseignante
- Prendre conscience de la valeur ajoutée de la langue française sur le marché du travail
- Communiquer de façon efficace à titre d'intervieweur
- Partager ses découvertes sur la profession enseignante à un public cible

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Préparation à la lecture de l'entrevue

- Discuter avec les jeunes de la profession enseignante : « Avez-vous déjà songé à la profession enseignante? Comment cette profession contribue-t-elle à la société? As-tu déjà eu une enseignante ou un enseignant qui t'a marqué, ou qui a eu une influence positive sur toi?

Est-ce que ses méthodes étaient différentes de celles des autres? Est-ce important pour toi d'avoir une influence sur les gens qui t'entourent? »

Après la lecture de l'entrevue

- En groupe-classe, faire un retour sur la lecture de l'entrevue. Discuter avec les jeunes : « Qu'est-ce qui a motivé Sarah-Anne à devenir enseignante? Sa langue et sa culture ont-elles eu une influence sur sa décision? Comment a-t-elle réussi à lier une de ses passions à son style d'enseignement? »
- En dyades, les élèves devront préparer le contenu d'une entrevue avec un membre du personnel enseignant de l'école ou du milieu de l'éducation de votre communauté.
- Chaque équipe doit choisir le format d'entrevue de son choix : une entrevue écrite, une vidéo ou un balado.
- En groupe-classe, discuter du type de questions que les jeunes pourraient poser à la personne de leur choix. Les questions pourraient ressembler à ceci :
 - « Parlez-nous de votre travail. Qu'est-ce qui vous a amené à choisir la profession enseignante? Quel a été votre parcours? À quoi ressemble une journée typique? Quelles sont les raisons qui vous motivent à venir travailler tous les jours? »
 - Dans son entrevue, Sarah-Anne mentionne sa grande passion pour la langue française et son désir de la faire vivre dans sa salle de classe. Suggérer aux jeunes de discuter de ce sujet avec la personne qu'ils passent en entrevue. Les questions pourraient ressembler à ceci : « Qu'est-ce qui vous a incité à enseigner en français dans un contexte minoritaire? La langue française est-elle votre langue maternelle? Comment faites-vous vivre la culture francophone dans votre salle de classe? »
- Les équipes doivent ensuite dresser une liste des questions potentielles à utiliser pendant l'entrevue.
- En équipes, les jeunes organisent l'entrevue avec la personne choisie. Par la suite, chaque équipe crée son balado, son blogue ou sa vidéo.
- Ensuite, chaque équipe présente le contenu de son entrevue avec la personne sélectionnée. Pour les équipes qui ont choisi de présenter une entrevue écrite, demander aux jeunes de faire un jeu de rôle afin d'animer une scène entre l'intervieweur et la personne œuvrant dans le domaine de l'éducation.

- En groupe-classe, faire un retour sur les réponses obtenues lors des entrevues pour consolider les apprentissages :
 - « Quelles réponses vous ont le plus marqué? Qu'avez-vous appris sur la profession enseignante? Qu'est-ce qui motive une personne à devenir enseignante ou enseignant? En y songeant rapidement, croyez-vous que cette profession pourrait vous intéresser? Quelles réponses vous ont amené à penser ainsi? »

Pour aller plus loin

- Discuter avec les jeunes du fait qu'il soit important pour Sarah-Anne de célébrer autant la langue française que la langue anglaise, en plus de faire vivre sa culture aux jeunes.
- Demander aux jeunes, en dyades, de s'interviewer pour songer aux types de carrières qui les intéressent. Diriger les jeunes vers des questions du genre :
 - « Si tu ne parles qu'une seule langue, est-ce que cela pourrait avoir un impact sur la carrière ou le métier que tu vas choisir? »
 - « Quels seraient les avantages d'être bilingue? »
 - « La communication est essentielle en enseignement. Le fait d'être unilingue ou bilingue pourrait-il influencer ton intérêt pour cette profession? »
 - « Sarah-Anne cherche à faire vivre sa culture aux jeunes. Est-ce important pour toi de partager tes passions avec les autres? Crois-tu que l'enseignement serait une opportunité pour toi de mettre tes passions de l'avant? »
- En groupe-classe, consolider les réponses partagées par les jeunes.